



Association « Soley Lakay »
2, rue Alcide de Gaspéri
49240 Avrillé

Tel : 02 41 34 47 17
Mail : soleylakay.jean@laposte.net
Site : <http://soleylakay.org>

Compte-rendu Réhabilitation de portions de piste dans la zone de Boukanlamare (île de la Gonâve en Haïti)

NOM DU PORTEUR DE PROJET : **Jules Bert JEAN**, président Association « Soley Lakay »
(maçon et électricien de métier, d'origine haïtienne, porteur et réalisateur pour la grande partie des
projets antérieurs : voir actions en Haïti sur notre site : <http://www.soleylakay.org/>)

L 07 août 2017

0-

A- Rappel du projet

1-Données générales

Le projet est localisé dans la zone de Boucanlamare (11^{ème} section Petite-Anse de l'île de la Gonâve en Haïti).

2-Contexte

Dans cette zone où nous intervenons, l'ouragan Matthew a fait aussi de nombreux dégâts : routes défoncées, arbres arrachés, cheptel détruit (plus de 800 bêtes attachées ont été entraînées et ont péri), petites plantations ravagées (manioc, pois congo). Par contre aucune victime n'est à déplorer et les habitations ont en grande majorité résisté. Mais c'est une zone en grande détresse, sans ressources, sans emplois et sans autre aide que celle de «Soley Lakay».

Les pistes existantes, déjà en très mauvais état, ont été complètement détruites lors du passage de l'ouragan Matthew. Il était alors impossible d'utiliser un véhicule . Seuls les ânes et les marcheurs pouvaient alors se déplacer.

De plus, la vie a augmenté (environ 20%) depuis l'ouragan car la nourriture est plus rare et les moyens de transport plus compliqués et plus chers.

Devant cette situation, nous avons décidé d'aider la population à réparer environ 6 km de piste et à faire travailler le maximum de familles à ce vaste chantier afin de les aider à acheter de la nourriture.

3-Objectifs

Les objectifs sont triples:

- désenclaver la zone en réhabilitant des portions de piste
- permettre à la population d'acquérir un petit salaire en participant à la remise en état des pistes et donc de pouvoir s'alimenter
- redonner un peu d'espoir et de dignité à la population

4- Descriptif du projet

Il s'agit, sur une distance d'environ 6 km, de couler 2 bandes de béton sur les zones complètement détruites. Ceci permettra alors à la fois aux motos, 4x4 et camions de circuler pour permettre à la population de se déplacer et assurer le transport des marchandises.

Afin d'aider le maximum de familles, les ouvriers sont fixes mais la main d'oeuvre, constituée essentiellement de femmes, changera chaque semaine.

5-Durée du projet

Le projet est prévu pour une durée de 4 mois, en deux tranches .

6-Coût du projet

Le coût global du projet est estimé à 12 200€, sans compter le bénévolat du chef de projet.

ESTIMATION DE REPARATION DE LA ROUTE				
Matériaux, matériel t carburant				
	Quantité	Prix unt en \$H	total en \$H	total en €
Sable (camion)	16	1 800	28 800	2 304,00 €
Ciment (sac)	160	120	19 200	1 536,00 €
Bétonnière (800\$US)				727,27 €
Transport bétonnière			1 000	80,00 €
Carburant (pour groupe, bétonnière...)			4 000	320,00 €
Brouettes	5	600	3 000	240,00 €
Pelles	10	80	800	64,00 €
Sous-Total 1 (matériaux et matériel)				5 271,27 €
Main d'oeuvre				
	Quantité	Prix unt en \$H	total en \$H	
Maçons (5 pour 50 jours)	250	80	20 000	1 600,00 €
Responsable (1 pour 50 jours)	50	100	5 000	400,00 €
Manœuvres (10 pour 50 jours)	500	50	25 000	2 000,00 €
Sous-Total 2 (main d'oeuvre)				4 000,00 €
Chef de projet et suivi projet				
	Quantité	Prix unt en \$H	total en \$H	
Déplacement (train+avion+taxi+bateau)				1 200,00 €
Frais de mission Port au Prince				300,00 €
Frais de mission la Gonâve 50 jours	50	100	5 000	400,00 €
Sous-Total 3 (chef de projet et suivi)				1 900,00 €
Frais administratifs				
Frais Internet (2 mois)				160,00 €
Frais bancaires (transfert argent)				300,00 €
Sous-Total 4 (frais administratifs)				460,00 €
Total (sans imprévus)			106 800	11 631,27 €
Imprévus	5,00%		5 340	581,56 €
Total (avec imprévus)			112 140	12 212,84 €
TOTAL arrondi				12 200,00 €

B- Réalisation du projet

1- Organisation temporelle

Le projet a été réalisé en deux phases:

- de mi octobre à fin décembre 2016

Dès la 1ère semaine d'octobre, un état des lieux des dégâts a été établi entre la population locale que nous soutenons et Jules Bert JEAN, président de «Soley Lakay», alors présent sur place. Devant l'urgence, en réunion de CA, nous avons décidé de prendre sur nos fonds propres et d'envoyer des crédits afin de pouvoir commencer à aider les habitants.

Les premiers travaux réalisés dans la semaine 41 de octobre 2016 (essentiellement du collectage de pierres) ont alors été réalisés bénévolement.

Puis, à partir de la mi-octobre, les commandes de matériaux et leur acheminement à la partie la plus proche de Anse à Galets ont pu commencer. Des réparations de tronçons ont démarré à partir de Nan 27 et ce, jusqu'à Boukanlama. Pendant cette période, de mi-octobre à fin décembre, les personnes travaillant sur la route ont été rémunérées selon les tâches effectuées.

- en avril et mai 2017

En avril et mai, comme prévu dans le projet, nous avons poursuivi jusqu'à Nan Letan.

Pendant cette 2ème phase, nous avons travaillé en collaboration avec le chef CASEC nouvellement élu : M. Gabriel VADNER. Ayant reçu des financements de World Vision et Concern pour aider un bon nombre de familles et plus spécialement des femmes (la Gonâve se vide de beaucoup des hommes qui partent chercher du travail ailleurs). Ne souhaitant pas remettre cet argent aux familles sans contribution, il nous a proposé de fournir une partie de main d'oeuvre (essentiellement des femmes, sans aucune qualification dans ce domaine mais pouvant récolter des pierres et transporter de l'eau et du sable dans des bokits).

Grâce au travail réalisé par la main d'oeuvre locale, pris en charge par le chef CASEC, nous avons fait une économie qui a permis d'acheter plus de matériaux (ciment,sable) et de commencer à poursuivre la route au-delà de Nan Letan, en direction de Petite Anse.

2- Organisation des travaux

Les travaux se sont toujours déroulés en 3 temps:

- la préparation du terrain (décapage et remblayage) ; phase réalisée par des équipes mixtes, les femmes étant responsables d'aller chercher les roches

- le rassemblement des matériaux (sable, gravier, ciment, eau) : le ciment a été acheminé par camion d'Anse à Galets puis transporté à la brouette sur les lieux de réfection ; le sable, mélangé au gravier, a été fouillé et acheminé par camion de Boukanlama puis transporté par bokits par les femmes ; l'eau a été acheminée par bokits par les femmes

- la réalisation de 2 bandes de ciment parallèles (pour motos, 4x4 et camions) ; phase réalisée exclusivement par les hommes

3- Difficultés majeures rencontrées

Les 2 plus grands problèmes rencontrés ont été le ravitaillement en sable et l'acheminement du matériel sur place.

Pour le ravitaillement, la fouille se fait à main nue et est très dangereuse. La dangerosité extrême fait que peu d'hommes acceptent de travailler pour le fouilleur. Il faut alors beaucoup de temps pour extraire le sable et, de plus, celui-ci, mélangé aux graviers, est de mauvaise qualité.

L'acheminement de matériel, toujours compliqué dans cette zone, l'était encore plus car il fallait attendre que le nouveau bout de piste rénové soit sec pour l'emprunter et continuer à cheminer.

4- Quelques photos de ce projet



Ramassage de roches



Décaissement de la route



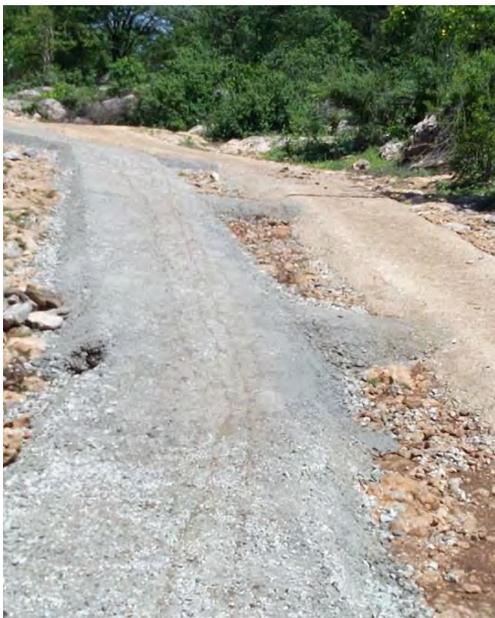
Transport du sable



Fabrication du béton



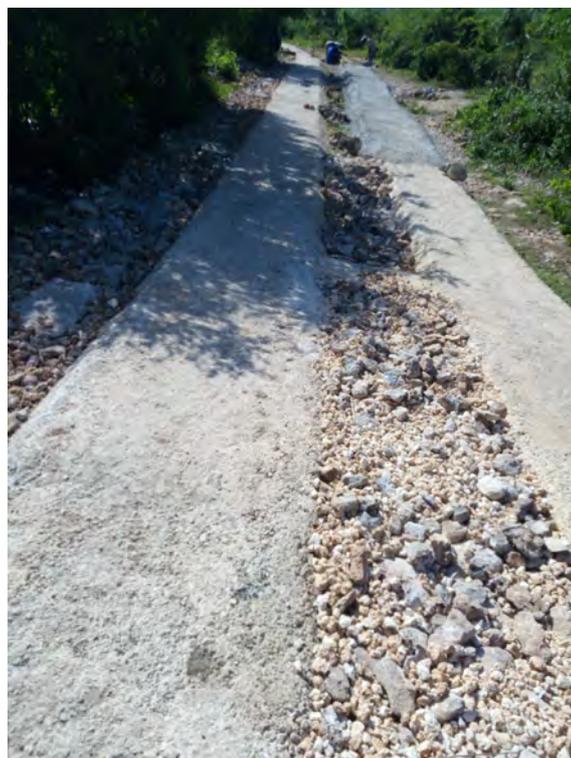
Réalisation d'une bande



**Réhabilitation d'un tronçon :
2 bandes de béton**

Une fois les tronçons réhabilités (de Nan 27 à Nan Letan), la population locale et M. Gabriel Vadner, chef CASEC 11ème section Petite Anse ont souhaité utiliser l'économie réalisée grâce au travail fourni par la main d'oeuvre locale pris en charge par le chef CASEC (voir B1 en avril et mai 2017) pour entamer la réalisation d'un tronçon test afin d'évaluer le coût nécessaire pour poursuivre la route de Nan Letan jusqu'à Petite Anse. En effet, ce port, proche de Boukanlama n'est accessible qu'à pied et la réalisation d'une route permettrait de désenclaver toute la zone et pourrait apporter un développement économique, avec un accès plus facile à la grande île d'Haïti.

Le tronçon réalisé a été amélioré : 1m de largeur de bande et 15 cm d'épaisseur de béton au lieu de 0,70m de large et 8cm d'épaisseur pour la réhabilitation.



C- Récapitulatif des dépenses (selon le plan comptable des associations)

Total dépenses en euros			
N° compte	Haïti	France	TOTAL
606100 fournitures non stockées	201,82 €		201,82 €
606300 matériaux, petit matériel	6 078,48 €	40,84 €	6 119,32 €
606400 fournitures administratives	1,48 €		1,48 €
615000 entretien, réparations	371,36 €		371,36 €
621000 personnel extérieur à l'association	2 105,69 €		2 105,69 €
624100 transport sur achat	548,93 €		548,93 €
625100 voyages, déplacements	159,97 €	931,39 €	1 091,36 €
625600 frais de mission	443,58 €	400,00 €	843,58 €
626000 frais postaux, communications (Internet)		190,03 €	190,03 €
627000 services bancaires		72,57 €	72,57 €
666000 pertes de change		473,45 €	473,45 €
			12 019,59 €
	9 911,31 €	2 108,28 €	12 019,59 €

Par rapport au budget prévisionnel, l'écart concerne essentiellement la main d'oeuvre comme expliqué en B1 : l'économie réalisée grâce à l'aide de World Vision et de Concern a été réinvestie dans les matériaux et l'entretien du matériel, ce qui a aussi permis de construire un tronçon-test pour une route souhaitée entre Nan Letan et Petite Anse.

Le bénévolat du chef de projet n'a pas été comptabilisé ; il s'élève néanmoins à 6 342 €. (3 805 € pour la 1ère tranche et 2 537 € pour la seconde).

D- Evaluation du projet

Malgré les nombreuses difficultés logistiques, les 3 objectifs sont réellement atteints. L'implication de la population et plus spécialement celle des femmes a été remarquable et est à valoriser.

Les responsables locaux et la population ont le projet de poursuivre la réalisation d'une route jusqu'à Petite Anse, en continuité de celle réhabilitée.

M. Gabriel Vadner, chef CASEC de la 11ème section Petite Anse a élaboré un projet argumenté, chiffré à 70 000 €. La recherche de financements est commencée, les seules réponses positives sont de très petits dons (quelques sacs de ciment, quelques gourdes...) loin de couvrir les dépenses à engager. Les groupes de pêcheurs et les Eglises ont aussi commencé à se mobiliser pour voir comment récupérer des fonds...

Nous souhaitons pouvoir continuer à accompagner cet élan en les aidant à finaliser leur projet.